

SYNTHESE - PAYS DE L'ISLE EN PERIGORD

Au 1er janvier 2018, le Pays de l'Isle en Périgord regroupe 96 communes et compte 148677 habitants (RP INSEE 2015), soit plus du tiers de la population du département de la Dordogne dont il occupe un peu plus de 21 % de la superficie.

Il est composé de 3 communautés de communes et de la communauté d'agglomération du Grand Périgueux qui regroupe à elle seule 70% de la population du Pays.

(Source : RP INSEE)	Nombre de communes concernées	Population INSEE 2011	Superficie (km ²)	Densité (hab./km ²)
Pays de l'Isle en Périgord	96	148 677	1 943	77
CA le Grand Périgueux	43	103 461	993	104
CC Isle Vern Salembre en Périgord	16	19 011	285	67
CC Isle et Crempse en Périgord	28	14 285	429	33
CC Isle Double Landais	9	11 920	236	51

Extrait du diagnostic « Armature du territoire SCOT » :

Source INSEE 2014	population 2014		évolutions de long terme 1999-2014			évolutions récentes 2009-2014		
	nb	répartition	Tx de croissance annuel	évo brute pop annuelle	répartition des gains	Tx de croissance annuel	évo brute pop annuelle	répartition des gains
SCOT PIP agglomération	92 717	62%	0,6%	542	57%	0,5%	417	61%
Cœur d'agglomération	74 402	50%	0,5%	338	35%	0,4%	328	48%
Communes périurbaines	18 315	12%	1,2%	204	21%	0,5%	89	13%
SCOT PIP rural plateau et vallées sud	16 404	11%	0,9%	136	14%	0,6%	92	13%
Rural sud aggro - Pays Vernois	10 782	7%	1,0%	98	10%	0,7%	79	12%
Pays de Villambard	5 622	4%	0,7%	38	4%	0,2%	13	2%
SCOT PIP vallée	39 614	27%	0,7%	280	29%	0,4%	174	25%
Isle Double Landais	11 917	8%	0,8%	88	9%	0,4%	47	7%
Isle Vern Salembre	18 989	13%	0,8%	142	15%	0,5%	88	13%
Mussidanais	8 708	6%	0,6%	49	5%	0,4%	39	6%
Pays de l'Isle en Périgord	148 735	100%	0,7%	957	100%	0,5%	683	100%

Le Pays de l'Isle en Périgord est un territoire « vallée » qui en fait un lieu d'implantation humaine depuis la préhistoire. Aujourd'hui, il se caractérise par des infrastructures de transport et un maillage territorial régulier en pôles de centralité.

Le Pays a une implantation d'activités de production plus importante que sur le reste du département, particulièrement pour l'industrie sur l'ensemble du territoire et l'agriculture sur le Vernois.

Ce territoire chargé d'histoire a des potentiels identitaires et d'attractivité pour son développement. Le pôle universitaire, l'activité économique, le cadre de vie, le maillage territorial et le rôle de l'agglomération en termes de services et de commerces structurent le Pays de l'Isle en Périgord.

Un territoire bien positionné mais mal relié, et des mobilités sous-développées

Le territoire est bien positionné, entre d'un côté la dynamique atlantique/la métropole bordelaise, et de l'autre le Massif Central/Limoges-Brive. Il se situe au centre d'un cercle de grandes villes (Bordeaux, Limoges) et de villes moyennes (Bergerac, Brive, Angoulême) situées entre 55 minutes et 1h45 du territoire.

Corolaire, certes le territoire peut être vu avec une position centrale privilégiée, mais également comme une position « à relier », et dans ce contexte, l'articulation de l'offre ferrée du territoire avec la ligne à grande vitesse est un enjeu important pour le lien avec la dynamique atlantique.

Enfin, si le territoire dispose d'un potentiel d'intermodalité conséquent (autoroute, voie ferrée, contrat d'axe, véloroute...) et que le dispositif départemental et régional de déploiement numérique viendra compléter les initiatives existantes sur les TIC (particulièrement sur l'agglomération), il n'en demeure pas moins que ces outils sont en cours de déploiement, ainsi que des solutions alternatives et durables de déplacement local, notamment pour désengorger les centralités et particulièrement l'agglomération : pôles d'échanges multimodaux, parking relais, déplacements doux...

Une attractivité démographique « contrastée »

Le Pays dispose d'une réelle attractivité (+0,7% de 1999 à 2014¹) avec une croissance démographique centrée majoritairement sur l'aire d'influence de Périgueux, Chef-lieu de département (67% de la croissance démographique). Cette attractivité s'explique par un accès à l'autoroute, un maillage territorial et un cadre de vie « urbain/rural ». En dehors de l'aire d'influence de Périgueux, les communes ont une dynamique démographique moindre, due à des tissus d'emplois moins denses.

La croissance démographique s'accompagne d'une forte croissance du nombre de retraités qui peut en partie s'expliquer par les nouveaux arrivants. L'ensemble des nouveaux arrivants proviennent majoritairement du reste du département et de l'extérieur de la Région.

Il existe un déséquilibre territorial et générationnel entre une agglomération qui par son pôle universitaire, son bassin d'emploi et d'autres atouts, reste attractive auprès des jeunes, même si une partie d'entre eux quitte le territoire pour poursuivre des études supérieures, et des communes, petits pôles ruraux, qui constatent un départ de leur jeunesse. De plus, le Pays dans son ensemble éprouve des difficultés à capter les jeunes actifs.

La capacité à se déplacer pour aller travailler et la disponibilité en foncier constructible et abordable, fondent l'attractivité résidentielle du territoire, qui compte aussi sur ces atouts distinctifs comme l'attractivité du pôle universitaire et de formation du Grand Périgueux.

¹ Source diagnostic « Armature » sur SCoT (Mars 2018)

Une agglomération influente, un bassin industriel historique faisant face aux mutations économiques et des potentiels multiples sur l'ensemble du Pays

Une approche territoriale

Le territoire n'échappe pas aux tendances négatives nationales sur l'emploi, avec une croissance du nombre de chômeurs et du taux de chômage qui atteint 10,4% en 2012. Les secteurs les plus touchés par les pertes d'emploi sont principalement l'industrie et l'agriculture. Cependant la part des emplois de production² est importante sur l'ensemble du Pays : pôle astérien/neuvois, le mussidannais, le montponnais, le verinois (agriculture) et le Grand Périgueux.

Le Pays dépend fortement des revenus issus d'une redistribution élargie : pensions de retraites, prestations sanitaires et sociales et traitements des agents de la fonction publique. Périgueux, le « Chef-lieu » de département, influence bien-sûr cette structuration des revenus du territoire par son rôle et par son attractivité en termes de cadre de vie et d'emploi. 77% des emplois se trouvent sur le périmètre de l'agglomération. Il présente une part d'emplois importante dans le champ des services marchands et non marchands. La place de l'emploi public y est majeure. Le Grand Périgueux est un pôle socioéconomique pour le territoire et au-delà.

Les autres Communauté de Communes bénéficient de la présence du pôle de Périgueux (ou du libournais pour la CCIDL) des actifs y trouvent un emploi et un revenu qui est en partie consommé sur leur territoire de résidence. Par contre, la spécificité du Pays repose sur la localisation des emplois industriels importante : ils représentent près de 18 % des emplois totaux sur les communautés de communes « rurales », contre 7% sur l'agglomération, 11% à l'échelle du département et de la Région, et 13% à l'échelle nationale (source INSEE 2013). A l'échelle du Pays, ces communautés de communes abritent 42% des emplois industriels totaux du Pays, pour 33% de la population.

Toutefois, ces emplois industriels sont en baisse constante depuis 20 ans ; de fait, l'économie traditionnellement productive se transforme en schéma de plus en plus résidentiel basé sur les possibilités d'emplois de l'agglomération et dans une moindre mesure de Bergerac et de Libourne.

Le Pays Verinois et Terroir de la Truffe se distingue quant à lui par un taux d'actifs agricole de 12% des emplois totaux.

Le lien urbain-rural correspond donc à une réalité de terrain : d'un côté le rôle moteur de l'agglomération sur le nombre total d'emplois, la zone de chalandise, les services ; de l'autre une richesse de l'ensemble du territoire dont les communautés de communes rurales, sur l'emploi industriel et les actifs agricoles. Cet équilibre relatif sur l'emploi est à maintenir ; il a des conséquences sur les recherches d'équilibre sur le cadre de vie.

L'analyse comparative du plus haut niveau de diplômés de la population non scolarisé de 15 ans et plus sur le territoire montre une surreprésentation de la population ayant un niveau de « formation d'une durée maximale d'un an après le collège » et une sous-représentation de la population ayant niveau bac+2 et plus. Les centres de formation sont quasi exclusivement concentrés sur

² Emploi de production entendu ici par : industrie, construction, agriculture

l'agglomération, principalement sur Périgueux et Boulazac ; le territoire compte un petit pôle à Mussidan.

3.2. Une approche activité

D'un point de vue sectoriel, la base productive tient une part de moins en moins importante dans l'économie du territoire. Toutefois, le Pays se distingue clairement sur l'industrie, avec un tissu de PME relativement riche, des « pépites » voire des potentialités pour structurer des filières (cosmétique, électronique, agroalimentaire...). Ce tissu est pourtant relativement peu lisible et l'image « économique » du territoire reste caricaturale autour des activités agricoles et est finalement éloignée de la réalité d'un tissu économique productif innovant et diversifié. Au-delà du déficit de lisibilité et d'image, il existe parfois une inadéquation entre le niveau de formation/qualification du bassin d'emploi par rapport à la demande des entreprises en recrutement.

Le commerce et les services locaux de proximité regroupent une part conséquente de l'emploi sur le territoire. Si les effectifs sont stables dans le Grand Périgueux, le reste du Pays diminue de 10% sur la période 1990-2012. Parallèlement, le grand commerce augmente le nombre d'emploi sur l'agglomération.

L'artisanat et le commerce souffrent d'un déficit de vocations, qui renforce la problématique de transmissions/reprises. Cette problématique se combine avec une insuffisance d'action sur le terrain afin de détecter et donc d'anticiper.

Le secteur agricole suit les tendances nationales et continue de décliner en termes d'emploi. Le poids de ce secteur dans l'économie locale est faible. Néanmoins les actifs agricoles représentent 12% des actifs totaux sur le Vernois. Ce secteur reste stratégique et les enjeux de transmission/reprise dans l'agriculture tiennent ici une place importante.

Le développement des circuits courts peut trouver par ailleurs un potentiel de chalandise conséquent avec le poids de l'agglomération et nombreuses restaurations collectives qu'elle abrite (hôpital, administrations, éducation...).

Enfin, dans le département de la « gastronomie », la présence d'industries de transformation emblématiques (Fromarsac-Tartare, Picandine...), de produits spécifiques au territoire (fraise), ou d'outils (Institut du goût), constituent des valeurs ajoutées qui apparaissent insuffisamment valorisées.

Le tourisme est une activité qui à la vue de ces potentiels pèse aujourd'hui assez peu dans l'économie locale représentant 10% des revenus du territoire. Avec en son cœur, Périgueux, Capitale du Périgord, ville d'Art et d'Histoire, le Pays de l'Isle en Périgord, ses espaces, son patrimoine et sa rivière, comporte de sérieux atouts pour s'investir dans le potentiel touristique dans le cadre d'une destination « Périgord » porteuse.

Que ce soit sur le tissu industriel, l'agriculture ou le tourisme, ces secteurs présentent donc des potentiels économiques importants mais insuffisamment valorisés et/ou accompagnés.

Certains éléments du cadre de vie qui menacent l'attractivité et l'économie

Si l'armature territoriale autour de l'agglomération et des bourgs-centres, assure une bonne couverture d'équipements et de services aux publics, des signaux alarmants sont déjà à l'œuvre et peuvent fortement contrecarrer le potentiel économique du territoire.

Certains bourgs-centres et grandes villes connaissent une dévitalisation démographique (vacance habitat) et/ou commerciale, qui s'accompagnent parfois d'une dégradation de l'esthétique urbaine.

L'offre socio-culturelle y est présente, mais ne suffit pas à attirer des populations, créer des lieux de vie et de rencontre, ce, particulièrement à destination de la jeunesse ou des jeunes actifs.

L'offre de soins est en déclin, notamment par le vieillissement des praticiens et leur non remplacement (-36% de médecins généralistes entre 2014 et 2018), ce qui conduit à des entraves à l'accès aux soins, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural, se traduisant par de fortes difficultés d'attractivité particulièrement en milieu rural.

Parallèlement, le maillage en téléphonie et numérique du territoire, particulièrement l'accès au très haut débit, restent encore en moyenne très partiel et limité.

Le territoire présente de nombreux potentiels et initiatives en faveur de la transition énergétique et des énergies renouvelables, mais ceux-ci restent toutefois largement sous-exploités.

En outre, les champs de l'environnement et du patrimoine identitaire restent insuffisamment inventoriés pour favoriser leur préservation et leur valorisation (aménités, construction identitaire, offre touristique).

Synthèse du diagnostic : analyse AFOM

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • Un territoire attractif avec une position centrale (proximité avec Bordeaux, attractivité démographique) • Une ville-centre Chef-lieu de département et un pôle urbain facteur d'attractivité • Un pôle universitaire • Une armature territoriale et ses services de proximité • Des infrastructures de communication (routière, ferrée, véloroute voie-verte, aéroport et fibre en cours) • Offre campagne et ville de qualité • Armature industrielle (représente 18 % des emplois hors agglo) avec des « pépites » industrielles, grands groupes de l'agro-alimentaire... • Forts gisements et atouts en faveur des EnR et de la transition énergétique • Dimension «Gastronomie» avec des productions de qualité et des cultures spécifiques (ex : fraise) • Périgueux, ville d'art et d'histoire, site UNESCO (avec quelques événements) 	<ul style="list-style-type: none"> • Territoire en recherche d'identité • Désenclavement non abouti, notamment sur l'accès aux TIC • Attractivité à plusieurs vitesses et des relations majoritairement intra-départementale témoignant d'un manque d'attractivité des villes centres à l'échelle régionale et supra • Vieillesse démographique • Désertification médicale • Part de PCS supérieure peu importante • Une offre de transport collectif peu développée hors des communes du pôle urbain • Nombreux bas revenus et une amplitude importante des revenus • Poids conséquent de la redistribution dans le modèle économique • Dégradation de l'emploi total et de production • Manque d'accompagnement des entreprises et de leurs projets • Absence d'image sur un atout du territoire : la place de l'industrie • Faible niveau de qualification • Absence de filières structurées • Manque de lisibilité de l'offre d'accueil d'entreprises • Manque de culture sur la transition énergétique et ses potentiels • Patrimoine/cachet non diffusé • Tourisme peu développé et en retard
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> • Connexion avec la LGV Atlantique • Développement du pôle universitaire • Développement du numérique (fibre) • Contrat d'Axe • Planification (SCoT) • Trame Verte et Bleue • Existence de dispositifs de coordination territoriale : emploi/économie/formation • Territoire compris dans la destination touristique « Périgord » porteuse • Faire exister un environnement d'entreprises • Développement des actions et d'une image de marque en faveur de la transition énergétique et du numérique • Développement du cyclotourisme et sports de pleine nature • Navigabilité encore partielle 	<ul style="list-style-type: none"> • Climat économique national qui influe plus qu'ailleurs sur les emplois précaires • Des emplois avant tout basés sur les prestations départementales, composées essentiellement des revenus de distribution, limitant les entrées de richesses et la création d'emplois sup • Décrochages et inégalités sur l'équipement numérique du territoire • Départ des entreprises industrielles • Déclin de l'agriculture : impact économique, social et environnemental • Part du résidentiel de plus en plus importante dans l'économie locale • Décrochage au niveau touristique par rapport au contexte départemental • Offres ferrées et LGV non articulées • Report calendaire du Contrat d'Axe • Non prise en compte de l'environnement dans l'aménagement du territoire • Retard sur les nouvelles filières industrielles (transition énergétique, numérique, etc.) • Dévitalisation des centres villes au profit des périphéries

Les enjeux prioritaires de développement

Les élus et les acteurs sont conscients des nombreux atouts du territoire mais aussi des limites du modèle de développement actuel face aux grands défis : la compétitivité des territoires et des entreprises, les créations et le retour à l'emploi, la réduction de la dépense publique... Ils prennent aussi en considération les recompositions territoriales à l'œuvre autour du phénomène de métropolisation et entendent inscrire le Pays de l'Isle en Périgord dans les grandes dynamiques de développement Régional.

Les élus souhaitent par ailleurs, un territoire qui dans un environnement régional :

- s'implique fortement dans la création d'emplois et le développement des entreprises notamment des entreprises phares du territoire ;
- joue pleinement la carte d'une offre de vie « ville universitaire » et de « campagnes animées » autour de pôles structurants et leurs bassins, attractifs pour des actifs ;
- s'implique pour relever les enjeux et contribuer aux effets, de la transition énergétique ;
- diversifie ses échelles ou cadres de développement et optimise une appartenance Périgourdine :
 - développe les liens avec pôles de recherche (Bordeaux, ...),
 - développe son économie au-delà de l'économie résidentielle,
 - optimise son développement touristique à partir de la destination « Périgord » ;
- se relie aux infrastructures qui donnent facilement accès aux grands pôles de formation, de recherche (Bordeaux, Paris...) ;
- privilégie la logique de l'accessibilité du territoire, des publics et de ses forces vives aux grands pôles de développement, d'innovation et d'équipements (formation, culture etc...) existant sur le territoire et ailleurs... ;
- favorise la mutualisation et la transversalité de l'ensemble des acteurs, politiques et dispositifs (SCoT, ...).

Face aux enjeux de l'emploi par l'économie, de l'offre de vie et de l'attractivité du territoire notamment envers les jeunes, et de la transition énergétique, les acteurs ont arrêté **6 enjeux prioritaires**, ou défis, de développement pour la période 2018-2021 :

- une stratégie pour favoriser l'**emploi** et l'**évolution** progressive de la **base économique** en s'appuyant sur les leviers de l'économie productive et de la transition énergétique, celle du tourisme et de l'économie de proximité, richesses indissociables du maillage numérique ;
- un **marketing territorial** qui, dans un espace régional marqué par la métropolisation, met en avant l'environnement économique du territoire et l'accueil dans sa ville moyenne (Périgueux) et son armature urbaine ;
- le développement équilibré entre l'agglomération et le reste du territoire, et les liens **urbain-rural** ;
- l'**attractivité résidentielle** en lien avec une **armature territoriale** qui monte en qualité et structurée autour d'une **ville moyenne universitaire** et de **petites villes « rurales »** ;
 - l'inscription du territoire dans le défi de la **transition énergétique** aussi bien pour améliorer le cadre de vie, que s'appuyer sur un levier de développement économique, et promouvoir un forme de modernisme ;